

STRASBOURG Entreprises sociales pour l'habitat Réflexions sur l'Europe, les jeunes actifs et la colocation sociale

UNE SOIXANTAINÉ d'acteurs et d'experts du logement social ont participé hier à l'hôtel Hilton de Strasbourg à la cinquième édition de l'Université Europe convoquée par la Fédération des entreprises sociales pour l'habitat (ESH), organisation professionnelle nationale regroupant 240 sociétés HLM de droit privé. Quatre tables rondes ont ponctué cette journée de réflexion dont le thème était « L'Europe, un atout pour les ESH ». Elles ont permis de faire un tour d'horizon international et comparatif, centré notamment sur l'évolution des coûts de production, le renouveau de l'accession sociale à la propriété, et la mise en œuvre de la transition énergétique par les acteurs concernés dans différents pays de l'UE. Les participants ont également évoqué la situation des jeunes actifs pour lesquels l'offre d'hébergement dédiée dans le parc social reste encore trop rare en Europe. « Nous proposons depuis trois ans des logements sociaux familiaux en colocation. Ce sont exclusivement des petits espaces pour deux colocataires, étudiants ou jeunes actifs.



Daniel Biard, vice-président de la Fédération des ESH.
PHOTO DNA - C. JOUBERT

Le retour d'expérience est positif et nous incite à continuer », a témoigné Didier Jeanneau, directeur adjoint de 3F. « Le projet européen a besoin d'une nouvelle dynamique pour rebondir au lendemain du Brexit. Le logement social peut en constituer un levier. Notre fédération et le réseau Housing Europe sont au début d'une réflexion sur le sujet », a déclaré Daniel Biard, vice-président de la Fédération des ESH dont l'intervention a conclu les travaux.

FORMATION Bâtiment Soprema lance une formation de conducteur de travaux en alternance

FACE À LA DIFFICULTÉ DE RECRUTER des jeunes qualifiés dans le secteur du BTP, Soprema Entreprises (le réseau d'agences des travaux et de filiales du groupe Soprema) a décidé de lancer sa propre formation de conducteur de travaux en alternance. La société a opté pour cela rapproché du CSEI de Strasbourg qui a pour l'occasion enrichi sa formation de chef de chantier en y ajoutant l'apprentissage des techniques d'analyse et de budget. À l'issue d'une campagne de recrutement organisée cet été, basée sur des entretiens, des tests au CSEI et des exercices pratiques chez Soprema Entreprises, 12 jeunes âgés de 18 à 25 ans, venus de la France entière, ont été retenus parmi 500 candidatures. Certains sont bacheliers et

d'autres déjà diplômés dans un secteur différent. Recrutés en contrat de professionnalisation, ils bénéficieront pendant deux ans de cours théoriques à visée généraliste, complétés par une mise en pratique régulière dans l'une des agences des travaux du groupe à raison de trois semaines par mois. Les 12 jeunes qui ont entamé leur formation en octobre par une immersion d'une durée d'un mois dans les agences des travaux du groupe, afin de se familiariser avec la vie du chantier et les contraintes liées à la sécurité, obtiendront un BTS reconnu par l'État et intégré, si tout va bien, les rangs de Soprema Entreprises. La société qui emploie 2 600 personnes a besoin de recruter une quinzaine de conducteurs de travaux par an.

Développer un produit novateur, c'est bien. Réussir à le valoriser commercialement, c'est mieux. Les huit entreprises que les acteurs alsaciens de l'innovation ont décidé de distinguer hier soir ont réussi ce double pari. « Nous ne récompensons pas que la créativité. Ceux qui sont primés ce soir ont réussi à créer de la valeur », a expliqué Etienne Leroi, le président d'Alsace Innovation, l'agence de la Région et de la CCI qui a pour mission d'accompagner et de financer les projets novateurs des entreprises, devant plus de 200 personnes réunies à la Maison de la Région. Les lauréats 2016, sélectionnés parmi 58 candidats par le jury (composé des pôles de compétitivité et clusters alsaciens, de la Région, de la CCI, de l'INPI, de BpiFrance, du FEDER et de l'État) ont d'ailleurs déjà connu, avec leur produit, un développement prometteur sur des marchés stratégiques nationaux voire internationaux.

Des « pépites de l'innovation »

Les prix qui leur ont été décernés hier leur permettront de bénéficier d'une visibilité supplémentaire. Ils contribueront aussi, a rappelé Lilla Merabet, vice-présidente de la Région, à « faire du Grand Est un territoire fer de lance de l'innovation », bien décidé à accélérer encore dans cette direction. Ils permettent en effet, a relevé Anne Ribayrol-Flesch, la présidente du pôle Hydrores, de « montrer qu'on a sur ce territoire des pépites de l'innovation ».

Les lauréats sont : **Filière d'excellence santé : Pédiatre-online** (Strasbourg). Cette pla-

ALSACE Trophées

L'innovation pour tremplin

Huit entreprises se sont vu remettre, hier soir à Strasbourg, les Trophées Alsace Innovation 2016.



Arnaud Pfersdorff (au centre), dirigeant de Pédiatre-online, et son équipe ont obtenu le prix de la filière d'excellence santé. PHOTO DNA-MICHEL FRISON

teforme de téléconseil permet aux parents francophones du monde entier d'entrer en contact avec des pédiatres, par chat ou par téléphone, 7 jours sur 7. Une solution pour éviter les urgences lorsque le cabinet de son pédiatre est fermé.

Filière d'excellence bâtiment et matériaux durables : Ecosun Expert (Hombourg) qui a créé la première centrale solaire transportable, clé en main, et capable de fournir jusqu'à 75 000kWh d'énergie par an. Livrée dans un conteneur homologué, elle se déploie en deux heures, sans travaux de génie civil, dans toutes les zones du monde non raccordées à un réseau électrique. Elle est déjà utilisée en Afrique et en Amérique du Sud.

Filière d'excellence mobilités : Synovo (Strasbourg) pour son logiciel Saphir, destiné à optimiser

les tournées des ambulances. Il permet la prise de rendez-vous, la géolocalisation de la flotte, la communication avec les chauffeurs, le suivi statistique et la facturation. Il assure déjà la gestion de 300 ambulances.

Filière d'excellence eau : 3D Eau (Strasbourg). La start-up modélise en 3D, avec le laboratoire Icube de l'Enges, les ouvrages de gestion des eaux urbaines et l'écoulement de l'eau. Une solution pour éviter les pollutions en cas de fortes pluies.

Filière d'excellence agroalimentaire : la distillerie Massenez (Villé) qui a créé Garden Party, une gamme d'eaux-de-vie et de liqueurs à base de légumes et d'herbes aromatiques pour la cuisine et les cocktails.

Prix Alsace Innovation Enjeux de demain : 2CRSI (Strasbourg) pour

OpenBlade, le premier serveur à lames, flexible, sur-mesure et évolutif pour l'industrie informatique, adaptable aux composants de toutes les marques et à toutes les technologies de pointe actuelles.

Prix coup de cœur du jury : Bio-next SA (Strasbourg) qui vient de développer une plateforme de recherche big data qui permet d'identifier toutes les cibles similaires à la cible connue d'un médicament, et donc de tester, grâce au digital, ses effets sur l'organisme.

Prix encouragement : Gida SA (Wittenheim) pour ses Schmoutz, une gamme de bonbons géliifiés aux jus de fruits et au miel d'Alsace en forme de bretzels, kougelof, cigognes, maisons à colombages, etc. ■

O.W.

VENDANGES 2016 Le bilan des vignerons indépendants

Le retour méritoire à un millésime sec

Les intempéries puis la sécheresse leur ont donné des sueurs froides, mais au final, les viticulteurs alsaciens ont réussi dans l'ensemble une belle vendange qui marque le retour à des volumes corrects et à un millésime sec, typique de l'Alsace.

LES VENDANGES ONT SOUFFLÉ le froid et le chaud, et pas seulement à cause de la météo. Il y a eu la menace de la drosophile suzuki qui ne s'est heureusement pas concrétisée, et la présence croissante de l'esca, ce champignon qui attaque les cepes. Malgré tout, la récolte alsacienne, conforme aux prévisions, devrait tourner entre 1150 000 et 1180 000hl. De quoi regagner les caves après trois années de disette. Il faudra attendre le 10 décembre et le dépôt des déclarations de récolte pour connaître le chiffre exact de la vendange 2016.

De très longues vendanges

Malgré l'épisode pluvieux de juin qui a provoqué des attaques sévères de mildiou suivi d'un mois de sécheresse en août, le vignoble alsacien s'en est bien. La majorité des vignerons ont



Des vendanges plus ou moins généreuses selon les secteurs. Ici, un vigneron dans un vignoble alsacien.

vu 85 %, ont rempli leurs objectifs », assure Pierre Bernhard, président du Synvira, le syndicat des vignerons indépendants d'Alsace (*), lors d'un premier bilan de la campagne 2016. « Le pessimisme de rigueur fin août chez les viticulteurs qui craignaient de ne rien rentrer a laissé la place à un regain d'optimisme », souligne le directeur Bernard Janiet.

Certes, la situation est très hétérogène, avec des disparités entre les secteurs et les exploitations. Le Centre-Alsacien est plus touché par les intempéries, et la viticulture bio a souffert du mildiou. Les vendanges ont duré deux fois plus longtemps que d'habitude, trois mois au lieu d'un mois et demi. Et elles jouent les prolongations dans certaines

parcelles de grand cru. Ces vendanges « à la carte » ont été compliquées à gérer. Et elles ont demandé un gros investissement des viticulteurs dans les vignes. « On n'a jamais été autant de prélèvements dans ces parcelles pour récolter les raisins à bonne maturité », dit Pierre Bernhard. Le résultat est plutôt pas mal. L'Alsace a tenté une maîtrise très

saine, avec de belles acidités sur les rieslings qui ont tardé à mûrir. Certains n'atteignant pas les degrés requis ont été absorbés par le crémant. L'effervescent régional a été rentré à temps avec la bonne acidité. C'est après qu'il y a eu des blocages de maturité, pour certains gewurztraminers notamment.

La tendance 2016 est « des vins plutôt secs, digestes, très typiques de l'appellation Alsace, avec une grande homogénéité du nord au sud du vignoble ». Pierre Bernhard parle d'un « millésime de vigneron » tant au niveau du travail dans les vignes que de la gestion de la cave pour

les arbitrages entre vrac et bouteilles pour la reconstitution des stocks.

A priori, 2016 est une année peu propice aux Vendanges Tardives (VT). « Les VT, c'est risqué, avec la bonne acidité. C'est après qu'il y a eu des blocages de maturité, et la pourriture grise s'installe. Et les professionnels ont surtout besoin de reconstituer leurs réserves de vins génériques. ■

I.N.

» (*) Les vignerons indépendants représentent 68 % de la surface du vignoble (30 % pour les membres du Synvira) et 40 % de la production alsacienne, soit 393 853hl en 2015.

LES VENDANGEURS D'UN JOUR EN HAUSSE DE 34 %

Organisés par les vignerons indépendants avec 9 organismes du tourisme, les vendanges touristiques font recette. La formule payante permet aux particuliers de participer à la cueillette des raisins, de découvrir en comble, avec le vigneron, le processus de vinification, l'espace d'un jour ou d'une demi-journée avec repas. Pour la 11^{ème} édition, 76 vigneron ont accueilli 171 vendangeurs d'un jour. Un chiffre en progression de 34 % par rapport à 2015. « On n'a pas pu répondre à toutes les demandes », dit Pierre Bernhard, le président du Synvira. Très actifs dans l'accompagnement, les Vignerons indépendants d'Alsace ont sorti un guide des domaines qui propose des itinéraires personnalisés, que les visiteurs « dégustent et dégustent », comme dans le vignoble. Découverte mets-vins, initiation aux métiers du vigneron. Le catalogue comporte une vingtaine d'activités. Plus de 1 000 exemplaires, il est distribué à 400 adresses de la Grand Est. Il va au Synvira de découvrir le challenge de l'initiative Touristique 2016 Alsace.